20ème anniversaire

Les festivités du 20ème Anniversaire du Cercle Franco-Allemand de Colmar et Centre-Alsace

Une assistance nombreuse est venue écouter la conférence-débat « Le traité de l'Elysée - Bilan et Perspectives ».

Dans son discours d'introduction, Nicole Couratier a évoqué le contenu du Traité de l'Elysée, puis a dressé l'historique du Cercle Franco-Allemand, dont la création remonte à 1991. Les bénévoles de la société civile, a-t-elle ajouté, jouent un rôle fondamental dans les échanges franco-allemands.

Les élus locaux : Eric Straumann, Catherine Troendle (Sénatrice du Haut-Rhin), Charles Buttner et Gilbert Meyer (Maire de Colmar) se sont exprimés tour à tour.

M. Ullrich Hochschild, Consul Général d'Allemagne a retracé les relations franco-allemandes à travers les siècles.

Les intervenants ont tous insisté sur l'importance de la construction d'une Europe, garante de la paix et de la liberté.

Henri Ménudier, politologue reconnu, Professeur des Universités de Paris a développé les quatre objectifs fondamentaux du Traité de l'Elysée : la réconciliation, la coopération, la solidarité et l'amitié franco-allemande. « Aujourd'hui, a précisé Henri Ménudier, nous assistons à un déséquilibre économique et donc politique, dangereux, d'où, plus que jamais, l'indispensable dialogue franco-allemand ».

Le débat s'est poursuivi avec l'intervention des deux directeurs du Lycée Franco-Allemand de Fribourg, fort de 850 élèves, doté d'un enseignement parfaitement bilingue avec le témoignage de deux lycéens de leur établissement. M. Sparfel et M. Streith, Professeurs des Universités ont évoqué successivement les atouts des cursus franco-allemands de l'Université Franco-Allemande et les formations binationales et trinationales de l'Université de Haute Alsace qui sont un réel avenir pour les jeunes de notre région. Mme Martine Chantrel, directrice du Centre Culturel Français de Fribourg, a représenté le dialogue culturel Franço-Allemand.

A l'issue de la conférence, les cercles de Baden-Baden, Reutlingen, Tübingen et Fribourg se sont retrouvés avec les membres du cercle de Colmar dans le bâtiment historique du Koïfhus pour un moment festif animé par les jeunes talents du Lycée Franco-Allemand de Fribourg (les Séraphins d'Europe). Chants, danses, gospels, cabaret et guatuor de jazz ont enchanté le public.



A. Schoenfeld, G. Dupas, G. Meyer, Maire de Colmar, N. Couratier, H. Niederer, R. Jackisch, M. Schillmoeller, P. De Pin et les jeunes artistes

20ème anniversaire



Y. Hemedinger, G. Meyer, H. Niederer, R. Jackisch, N. Couratier, U. Hochschild Consul Général d'Allemagne, J. Renz, J. Molsberger



M. Schillmoeller et ses élèves



M. Wedel directeur du D.F.G au centre, H. Perrier à gauche et les invités

17 novembre 2012

20ème anniversaire

Jubiläumsfest in Colmar

Unsere DFG war zu einem großen Jubiläum in Colmar eingeladen. Der dortige « Cercle franco-allemand de Colmar et du Centre-Alsace» feierte sein 20 jähriges Bestehen und gleichzeitig seine zehnjährige Verbundenheit mit der DFG Freiburg/Breisgau und uns.

Das Fest gliederte sich in zwei Teile. Am Nachmittag fand eine hochkarätig besetzte Podiumsdiskussion über die Entwicklung der deutsch-französischen Beziehungen in den vergangenen 50 Jahren seit dem Abschluss des Élysée-Vertrags statt.

Am Abend trafen sich die Delegationen der drei Cercles - noch erweitert um die DFG Tübingen - im historischen Koïfhus zu Colmar. In seinem Grußwort machte unser Präsident auf die unvergleichliche Bedeutung dieses Hauses als Sitz des ehemaligen Zehn-Städte-Bundes aufmerksam. Nach einem einleitenden Grußwort des Maires von Colmar führten Schüler und Schülerinnen des deutschfranzösischen Gymnasiums Freiburg eine Szene aus Monteverdis «Orfeo» Oper auf. Anschließend verführte das «Verre de l'amitié» zu einer ersten zwanglosen Begegnung unter den zahlreichen Festgästen diesseits und jenseits des Rheins.

Anschließend ging es hinab in die große «Salle Roesselmann», deren Namenspatron ebenfalls Gegenstand des präsidialen Grußworts war. Nun kam die Große Stunde der Schülerinnen und Schüler unter der mitreissenden Leitung ihres Musiklehrers, des weit über die Grenzen Freiburgs bekannten musikalischen Allround-Genies, Matthias Schillmöller. Monteverdi, Gospel, kabarettistisch aufbereitete Chansons von beiden Seiten des Rheins und schließlich eine veritable Jazzsession rissen die Zuhörer zu begeistertem Beifall hin.

Während einer der Darstellungspausen versammelte die Colmarer Präsidentin, Nicole Couratier, die Vertreter aller anwesenden DFG'en auf dem Podium. Nun konnte Herr Prof. Dr. Jackisch die Festwünsche von Freiburg übermitteln und unser Vizepräsident, Gérard Kesselhut, überreichte ein Foto von der ersten «Dreiecksbegegnung» Colmar - Freiburg - Baden-Baden anlässlich des Colmarer Gedächtniskonzerts für Paul Münchinger in diesem Frühjahr. Damals war die Idee eines «Dreibundes» unserer drei DFG'en geboren worden und das war auch die Ursache für das höchst bemerkenswerte Festgeschenk von Freiburg und Baden-Baden : eine Triangel! Gérard Kesselhut bat auch Friedemann Moll auf die Bühne, weil er der erste und nachhaltigste Brückenbauer zwischen unseren beiden Vereinen war und ist. Er schilderte auf französisch die Entstehungsgeschichte und schlug so den Bogen zwischen damals und heute.

Nach soviel Kultur freuten sich alle über die Aufforderung der Gastgeberin «doucement» sich zum «Buffet dînatoire» zu begeben.

Musik, Wein und das Essen boten die Grundlage zu schönem Austausch. Und wir konnten es wie ein zustimmendes Zeichen des Himmels empfinden, dass bei unserem Gang zum Bus durch die nächtliche Colmarer Altstadt die Glocken der Kathedrale St. Martin die Nachtruhe einläuteten.

Dr. Heinrich Niederer



20ème anniversaire

17 novembre 2012

Le Cercle franco – allemand de Baden-Baden a été invité par le Cercle franco-allemand de Colmar et du Centre-Alsace pour fêter ses vingt ans d'existence ainsi que les dix ans de relations amicales avec le Cercle franco-allemand de Freiburg en Brisgau.

Deux temps marquèrent les festivités.

L'après-midi eut lieu un grand débat mené par des orateurs de renom, sur le développement des relations franco-allemandes durant le demi-siècle qui suivit le traité de l'Elysée.

Dans la soirée les représentants des trois cercles auxquels s'était joint le Cercle franco-allemand de Tübingen se retrouvèrent au Koïfhus. Lors de son intervention, notre président insista sur la haute valeur symbolique de ce lieu historique : siège de l'alliance des dix villes libres (Décapole 1354).

Après le discours de bienvenue du Maire de Colmar, les élèves du Lycée franco-allemand de Fribourg interprétèrent un air d'Orphée de l'opéra de Monteverdi. Le verre de l'amitié permit une première rencontre entre les nombreux invités venus de part et d'autre du Rhin.

On se dirigea ensuite vers la Salle Roesselmann où les élèves, qui faisaient partie du voyage, offrirent quelques-unes de leurs prestations sous la direction de leur professeur de musique Matthias Schillmöller, connu bien au-delà des frontières de Fribourg. Ils exécutèrent des morceaux de Gospel, des arrangements de chanson style cabaret, bien connus sur les deux rives du Rhin. Pour conclure ce récital, des morceaux de jazz furent frénétiquement applaudis par un public enthousiaste.

Durant une pause, la présidente de Colmar - Nicole Couratier – réunit sur la tribune les représentants des Cercles présents. Le Professeur Jackisch transmit alors les salutations de Freiburg. Le vice-président Gérard Kesselhut remit quant à lui une photo prise lors de la première rencontre du « Triangle » Colmar-Freiburg-Baden-Baden à l'occasion du concert commémoratif en l'honneur de Karl Munchinger au printemps dernier. Durant cette période avait germé le principe d'une alliance de nos trois CFA - le Triangle – raison pour laquelle Freiburg et Baden-Baden eurent l'idée, ô combien originale, d'offrir à leurs hôtes colmariens un Triangle !!!

Gérard Kesselhut pria ensuite Friedemann Moll de le rejoindre sur la tribune afin de rendre hommage à ce premier bâtisseur du pont lancé entre nos deux associations. Lors de sa prise de parole en français, Friedemann Moll - aujourd'hui toujours aussi engagé - évoqua la genèse de cette construction, établissant ainsi le lien entre le passé et le présent. Après ce régal culturel, la maîtresse des lieux convia les participants – heureux - à se diriger « doucement » vers le buffet dînatoire. Musique, vin, et bonne chaire furent le terreau d'échanges conviviaux et chaleureux. Et, en regagnant notre car, à travers les rues de la vieille-ville de Colmar, les cloches de la Collégiale Saint-Martin, comme un signe approbateur céleste, se mirent à sonner pour nous souhaiter bonne nuit.

